

Saint Omer, 16-06-2014

Monsieur le commissaire enquêteur,

dans ma fonction de cultivateuse ici sur le Plateau de Sacy, ayant créé une vrai dynamique de circuits courts et de la filière bio depuis vingt ans, je ne peux pas accepter que ces terres maraîchères, reconnues d'une qualité exceptionnelle, qui s'inscrivent dans l'histoire de l'agriculture en Ile de France depuis fort longtemps, soit bétonnées, transformées en bassin de rétention ou en "plaine de jeu" mettant ainsi en péril la visibilité de certaines exploitations, en sacrifiant la recherche agronomique d'autres comme l'Inra pour créer, je cite (page 30 du dossier d'enquête) : "Le paysage intermédiaire est une petite campagne artificielle et domestiquée... !!! L'architecture imaginée (...) est susceptible de donner tout de suite un sens à ces espaces". Et alors, quoi du "sens" que ces espaces ont depuis de générations fait par le travail agricole d'une part et la nature avec les coteaux boisés et la vie de la biodiversité de l'autre ?? Encore, en lisant à page 34 que : "Le Moulon est un territoire agricole qu'il s'agit d'urbaniser pour en faire une ville, plus précisément campus urbain ...." je dois comprendre que notre fonction d'agriculteurs est désormais devenue inutile, accessoire, superflue. Il vaut mieux proposer au futur habitants/occupants de cette ville artificielle, des "Pronto Pizza" "Snack" ou "MacDrive". plutôt que continuer à tisser ce lien producteur/consommateur que est né et vit déjà ici sur ces terres. Comment nous regarderons, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, la Hollande

et bien d'autres pays limitrophes avec cette nouvelle "Silicon Valley" fille d'une pensée révolue qui a manqué ses terribles limites.

Je suis desséchée, mais, non, je ne peux pas pour moi-même et pour mes enfants cautionner tout cela.

Je ne peux lire, non plus, sans un sentiment d'horreur une phrase si hypocrite comme celle de page 19 : "Les orientations d'aménagement du futur quartier de Moulin, se portent sur une compacité de l'aménagement urbain-centré sur l'existant afin de préserver au maximum la vocation agricole du plateau."

Avoir au moins l'honnêteté politique de décliner la fin d'un territoire qui été une campagne et qui deviendra une ville nouvelle comme l'horreur de SQY, oui, ça aurait été bien plus noble à lire. C'est donc pour ces raisons, que je m'oppose à ce projet d'urbanisation massive, idéologique et antidémocratique de ce plateau agricole exceptionnel.

Cécile Maïa Vandame